

Topor est un plasticien et un exceptionnel créateur d'images. Les dessins de l'auteur ont fortement inspiré le jeu des comédiens et l'imaginaire du metteur en scène. Topor affirmait : « La hiérarchie officielle des valeurs corporelles devrait être entièrement revue et corrigée. La cheville vaut le cou, la clavicule le sexe, le front n'a pas moins de noblesse lorsqu'il se trouve à la hauteur des hanches ». Les acteurs du spectacle ne sont pas contorsionnistes, mais la scénographie et les objets manipulés leur permettent de sortir des postures corporelles quotidiennes. Un pied surgit d'une trappe ; un instrument de musique morcelle un visage et devient œil ou miroir. Les acteurs incarnent tous Topor. La présence d'une comédienne n'est pas uniquement liée à l'incarnation de personnages féminins ; elle est aussi Roland Topor, l'auteur, le narrateur et son devenir féminin. Comédiens et manipulateurs, les interprètes sont enfin musiciens : voix, chansons et personnages instrumentistes se mêlent étroitement aux images.

Richard Soudée

Montage de production et diffusion

Joëlle Cousinaud • 06 85 75 67 77

Administration, diffusion

Tarhunda Théâtre • 01 45 78 82 22

arsoudee@wanadoo.fr / cerac@club-internet.fr

Remerciements à : Jacquie Bablet, Béatrice Picon-Vallin, Lydia Ahn, Yorham et aux films « Hors-écran ».

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie • Route du Champ-de-Manœuvre • 75012 Paris
• administration 01 43 74 94 07 • réservation 01 43 28 36 36
• fax 01 43 74 14 51 • <http://www.la-tempete.fr>
• mél: theatre@la-tempete.fr

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture et la Ville de Paris.



Du 2 au 18 décembre 2005

mardi, mercredi, vendredi, samedi 20 h 30,
jeudi 19 h 30, dimanche 16 h.

Topor-Party

d'après **Roland Topor**

adaptation **Richard Soudée**

mise en scène **Mehmet Ulusoy**

—avec

Anne de Broca

Zbigniew Horoks

Stéphane Gallet

Reha Ozcan et Yurdaer *exceptionnellement le 3 décembre*

—scénographie et lumière Yves Collet

—musique Stéphane Gallet

Samedi 3 décembre à 14 h 30 ► Journée d'hommage à Mehmet Ulusoy

Projections, lectures, et débat sur le langage théâtral de Mehmet Ulusoy : avec Anne Ubersfeld, Robert Abirached, Béatrice Picon-Vallin, Philippe Ivernel, Jean Boillot... et des témoignages d'artistes.

17 h 30 Projection du film de D. Georgeot (France 3) sur *Le Nuage amoureux* mise en scène Mehmet Ulusoy.

Samedi 17 décembre à 14 h 30 ► Nâzim Hikmet / Mehmet Ulusoy

14 h 30 Projection du film de Lulu Menase sur Nâzim Hikmet (collection Un siècle d'écrivains, France 3).

15 h 30 à l'occasion de la première parution en France de trois pièces d'Hikmet, aux éditions l'Espace d'un instant : lecture de *Ferhad et Sirin* par Pierre Puy, Florence Hebbelynck...

16 h 30 Lecture de poèmes de N. Hikmet mis en scène par Mehmet Ulusoy.

Production Production Tarhunda Théâtre, avec le soutien de la DRAC Ile de France, de la Ville de Paris et de l'Institut Français d'Istanbul, en collaboration avec le CERAC, le Théâtre national d'Istanbul et le Théâtre national d'Antalya.

Mehmet Ulusoy

Mehmet Ulusoy nous a quittés le 7 juin 2005. Nous rendons hommage à cet inventeur de théâtre, en collaboration avec des artistes des théâtres nationaux de Turquie. Nous proposons une série de représentations de son dernier spectacle, Topor-party, et parallèlement des rencontres avec des artistes, auteurs et chercheurs sur son langage théâtral (spectacle-montage, théâtre-récit, théâtre d'objets, mise en scène de poèmes – de Nâzım Hikmet en particulier...), des représentations d'extraits de son répertoire: Le Nuage amoureux, ... des travaux d'atelier et des lectures du théâtre d'Hikmet.

Le salut de la presse

• « Un metteur en scène de première force, un chorégraphe, un acteur, un décorateur et, pour tout dire, un poète. Un incroyable magicien des planches. »

Michel Cournot / Catherine Bedarida *Le Monde*.

• « La voix d'Ulusoy était de celles qui portent. »

Mathilde La Bardonnie, *Libération*.

• « Homme chaleureux, fraternel, à la fois gourmand et désespéré, Mehmet aura amené sur la scène française le souffle d'un ailleurs bénéfique. »

Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*.

• « Les utopistes gagnent parfois des batailles. »

Marion Thébaud, *Le Figaro*.

* * *

Comme tous les arts populaires profonds, comme Brueghel auquel il voue une admiration constamment en éveil, Mehmet Ulusoy part du réel et du quotidien, des hommes et des objets, de leurs rapports qui s'inscrivent dans l'histoire. Mais il ne copie pas le réel, il le révèle et, pour l'éclairer pleinement, il passe par les détours – qui ne sont qu'apparents – de la métaphore, du fantastique et de l'imaginaire. C'est par ce biais qu'il atteint le spectateur.

Denis Bablet, *La Métaphore et le réel, Les Voies de la création théâtrale*, ed. du CNRS.

Topor-Party

Le choix pour ce spectacle de la forme du « spectacle-montage » est lié aux caractères spécifiques de l'imaginaire de Topor. Le rire ou l'effroi surgissent de la juxtaposition de gros plans et de plans larges, de la rencontre d'objets insolites, de la confrontation de la tête et du derrière. Dans un style différent, cette recherche n'est pas sans rapport avec celle d'un Georges Bataille en quête d'une nouvelle anthropologie, passant par un écorchement de la figuration.

Les grands thèmes du spectacle sont venus de l'étude de l'œuvre de Topor. L'auteur joue avec les mots, avec les corps, avec la mort, avec l'amour, avec les conformismes. L'homme Topor a deux facettes : le « personnage » médiatique ou très entouré, qui occulte parfois l'œuvre, et l'homme secret. Cette réalité fait partie du spectacle. Sur scène, nous montrons tour à tour l'homme aimant le public, offrant généreusement, parlant brillamment, plaisantant, et l'homme blessé, fuyant, doutant.

Le dépouillement de l'homme face au miroir et sa transformation en femme, thèmes récurrents chez l'auteur, se trouvent au départ de notre travail. Plus largement, le spectacle réserve aux transformations du corps la place centrale qu'elles occupent dans l'œuvre : le corps y est reflété, portraituré, travesti, habité, possédé, dépossédé, contorsionné, mis en espace, plissé, écartelé. Suivant l'exemple du « Petit Tailleur » qui court sous la table une paire de ciseaux à la main dans un tableau de l'artiste, le corps est ensuite découpé, mis en pièces, avant d'être monté, retouché, remanié ou dévoré, libéré de sa pesanteur... Dans ses *Histoires de morts*, l'imaginaire de Topor est ainsi plus débridé que jamais, enfin « débarrassé du cauchemar de la fragilité du corps ».